

## **Le chapitre 5 du Cantique des cantiques**

*aelf.org (16 versets)*

<sup>0</sup>LUI

<sup>1</sup>Je suis entré dans mon jardin, ma sœur fiancée :  
j'ai recueilli ma myrrhe, avec mes aromates,  
j'ai mangé mon pain et mon miel, j'ai bu mon vin et mon lait.

CHŒUR

Mangez, amis ! Buvez, bien-aimés, enivrez-vous !

ELLE

<sup>2</sup>Je dors, mais mon cœur veille...  
C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe !

LUI

– Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma toute pure,  
car ma tête est humide de rosée et mes boucles, des gouttes de la nuit.

ELLE

<sup>3</sup>— J'ai ôté ma tunique : devrais-je la remettre ?  
J'ai lavé mes pieds : devrais-je les salir ?  
<sup>4</sup>Mon bien-aimé a passé la main par la fente de la porte ;  
mes entrailles ont frémi : c'était lui !  
<sup>5</sup>Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé, les mains ruisselantes de myrrhe.  
Mes doigts répandaient cette myrrhe sur la barre du verrou.

<sup>6</sup>J'ai ouvert à mon bien-aimé : mon bien-aimé s'était détourné, il avait disparu.  
Quand il parlait, je rendais l'âme...

Je l'ai cherché : je ne l'ai pas trouvé. Je l'appelai : il n'a pas répondu.

<sup>7</sup>Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville :  
ils m'ont frappée, ils m'ont blessée, ils ont arraché mon voile, les gardes des remparts !

<sup>8</sup>Je vous en conjure, filles de Jérusalem,  
si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ?  
Que je suis malade d'amour.

CHŒUR

<sup>9</sup>Qu'a-t-il, ton bien-aimé, de plus qu'un autre, ô belle entre les femmes ?  
Qu'a-t-il, ton bien-aimé, de plus qu'un autre que tu nous adjures ainsi ?

ELLE

<sup>10</sup>Mon bien-aimé est clair et vermeil : on le distingue entre dix mille !  
<sup>11</sup>Sa tête est d'or, d'un or pur. Ses boucles, d'un noir de corbeau, ondulent.  
<sup>12</sup>Ses yeux sont comme des colombes au bord d'un ruisseau  
qui baignent dans le lait et reposent, tranquilles.  
<sup>13</sup>Ses joues : un parterre d'arômes, des corbeilles de senteurs.  
Ses lèvres, des lis, un ruissellement de myrrhe.  
<sup>14</sup>Ses bras, des torsades d'or serties de topazes.  
Son ventre : un bloc d'ivoire, couvert de saphirs.  
<sup>15</sup>Ses jambes : des colonnes de marbre posées sur des socles d'or pur.  
Son aspect est celui du Liban : comme le cèdre, sans rival !  
<sup>16</sup>Sa bouche est pur délice, tout, en lui, est désirable.  
Tel est mon bien-aimé ; tel est mon aimé, filles de Jérusalem.